



Par Ghanem Laribi, paysagiste
Crédits photographies : G. Laribi

Promenade haute dans le paysage d'Alger



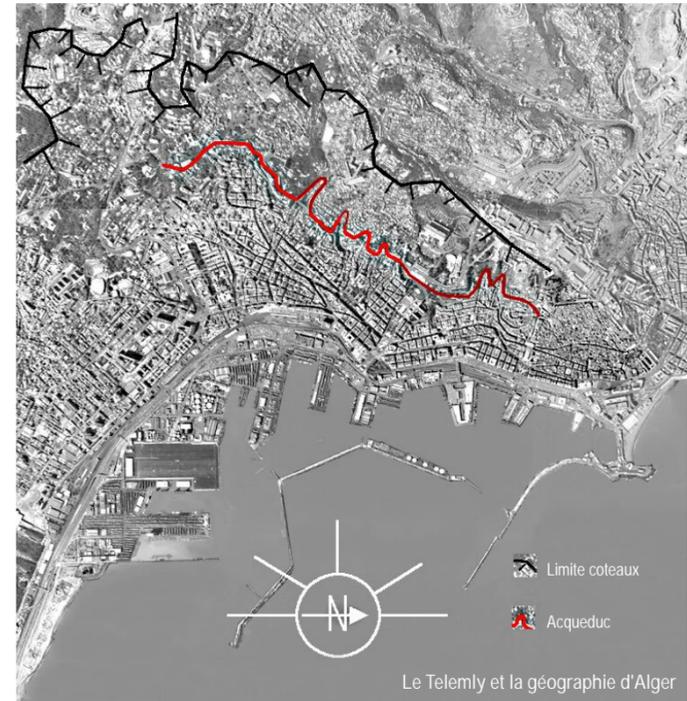
Le matin, une fois passé les bleues montagnes de l'Atlas, le soleil se réverbère sur la Baie et éclate doublement puissant au visage des passants. La vue est éblouissante et la lumière tranchée. Alors que l'après-midi, la lumière tombante joue de l'architecture et des horizons et par endroits où les ravins ménagent un vide, la vue peut s'étendre [...] avec le plaisir de respirer l'air du large et de regarder loin¹.

Si c'est d'un pas souple et léger que le piéton s'offre une promenade haute de la ville, c'est que son tracé reprend, sauf en quelques endroits, celui de l'aqueduc du Télémy. Cela lui assure une planéité rare dans Alger faite plutôt d'escaliers de montées et de descentes. Construit vers 1550 sous Hussein Pacha, l'aqueduc du Télémy, alimenté par des eaux captées le long des ravins au sud de la ville, aboutissait à un réservoir qui alimentait en eau la Casbah. Son nom vient du berbère Tala Melal ou Thala Oumely qui veut dire source blanche, source de la pente ou source ombragée².

Le boulevard du Télémy entretient donc un rapport ancien et privilégié avec la ville d'Alger qu'il a vu évoluer et se stratifier sur ses bords. Il possède de nombreux témoins architecturaux et paysagers des styles et époques qui s'y sont succédés :

La Casbah bien sûr, qui pourrait être incluse dans ce parcours si la continuité de l'ancien aqueduc avec le boulevard était rétablie. Le palais du musée du Bardo, ancien djnan du Fahs d'El Djazair. Haëdo nous rapporte qu'il y avait en ce lieu un grand nombre de vallées peuplées de toutes sortes d'arbres ; leur ombrage uni à la fraîcheur des eaux fait de ces lieux un séjour délicieux, embelli par le chant des oiseaux et dont on ne saurait véritablement exprimer le charme. Tous les après-midi, une grande quantité de personnes, hommes et femmes, viennent jouir de l'agrément de ces lieux³.

Des immeubles de style arabisance, des bâtiments modernes tel l'AéroHabitat ou la Bibliothèque, des petites maisons coloniales au toit rouge, des ensembles de villas aux jardins verdoyants. Des immeubles de rapport, installés dans le bas de pente en continuité avec l'hyper centre d'Alger, s'entremêlent avec un habitat individuel installé là où la pente est plus abrupte. L'architecture et l'art des jardins ce sont subtilement joués de la géographie tourmentée des ravins. Mais la formation oléo lenticule originelle est encore visible au niveau de quelques interstices difficilement urbanisables. Ce sont les restes de la



Le Télémy et la géographie d'Alger

végétation spontanée qui couvrait autrefois le Fahs d'Alger et qui s'est réduite comme une peau de chagrin devant l'urbanisation. L'olivier sauvage, le lentisque, les acanthes, le diss y sont majoritairement représentés. Cette végétation, dont la gestion est très peu contraignante, a l'énorme avantage d'être adaptée au climat et aux caractéristiques naturelles du sol. Ces espaces subissent les effets du manque d'hygiène (dépôts d'ordures) et de l'urbanisation anarchique (l'habitat spontané).

Parmi les jardins publics qui bordent le Télémy, le parc de Galland et celui du Mont Riant. Deux petits parcs construits dans le premier tiers du siècle passé. Ils abritent musées et écoles et ont par là même un rôle de proximité important. Le Mont Riant est structuré autour d'un escalier principal qui lui confère un caractère imposant. Le plan du parc de Galland est plus souple, il joue de la topographie avec une rare délicatesse ménageant de nombreuses vues et ambiances. Les carreaux de faïence qui ornent ses bancs aussi murets de soutènement lui donnent un aspect précieux. Le théâtre de verdure est lui une création plus récente et un nouveau parc est en cours d'achèvement à Laperlier.

Les jardins, rattachés aux villas qui grimpent à l'assaut des coteaux, se répandent en terrasses jusqu'aux pieds du boulevard offrant une variation de couleur au fil des saisons. Celles qui jouxtent le boulevard se sont récemment transformées

en magasins. Il est important de se pencher sérieusement sur ce phénomène, car, bien que privés, ces jardins n'en participent pas moins à l'aspect général du boulevard et leur disparition altérerait considérablement son paysage.

Le boulevard traverse différents ravins. Certains sont totalement urbanisés d'autres ne le sont que partiellement. Les vides et poches qu'ils renferment sont souvent enlaidis par les déchets qui gâchent les vues sur la ville et ses horizons marins.

Espace de nature et d'architecture, le boulevard du Télémy est également un lieu de culture avec les musées du Bardo, des arts islamiques, des

antiquités, de l'artisanat ainsi que l'école des Beaux Arts, le théâtre de verdure, la bibliothèque ou le lycée Oum El Massakin. C'est également un espace public important investi par les riverains attirés par les activités qu'il abrite. Au bout de la Robertseau, à l'ombre des Ficus, les dominos s'égrainent sous l'œil attentif des personnes âgées du quartier. Plus proches du boulevard, d'autres placettes moins chanceuses ont vu disparaître leurs arbres et l'ombre bienfaisante qu'ils dispensaient, mais pas leurs usagers.

Malgré son important potentiel paysager, le Télémy souffre de tous les maux qui minent ces espaces publics. La circulation automobile y est peu aisée. Des bouchons se forment par endroits. Une cacophonie de klaxons, les fumées et



1- Fromentin, Une année dans le Sahel, GF-Flammarion, Paris 1991, p63 (réédition).

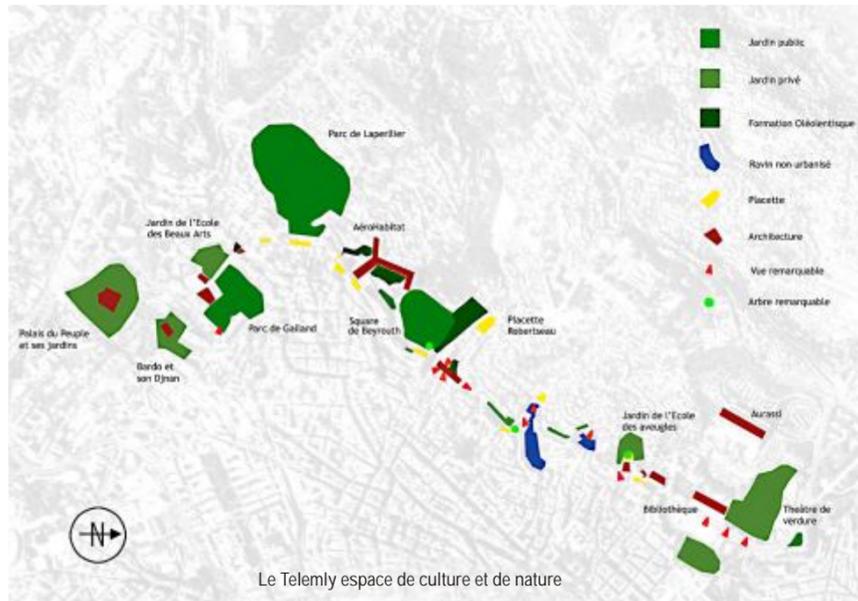
2- M. Franklin du CDHA a trouvé dans la Dépêche quotidienne d'Algérie du 17 avril 1962 dans un article de Fernand Arnaudès l'origine du mot TÉLEMLY. Il vient du berbère "TALA OUMLIL" signifiant "Source blanche"... D'après Djamel Hamouda : "...vient de Thala Oumely, berbère, car le lieu est bâti sur une merd...ja (feinté! sorte d'oued) qui regorge d'eau et les maisons bâties dans les environs subissent des glissements de terrain" D'après m. Théo Bruand d'Uzelle : " en berbère Thala Oumely signifiait "la source ombragée" ou "la source de la pente" . Les glissements de terrain du Télémy sont bien connus. Extrait de <http://perso.wanadoo.fr/bernard.venis/sommaire/sommaire.html>

3- Haëdo, Topographie et histoire générale d'Alger, GAL, Alger, 2004, p 231 (réédition).



odeurs de combustion envahissent alors l'espace public. Le confort du piéton, laisse très fortement à désirer. Du mobilier indifféremment disposé sur le trottoir, des anomalies dans le revêtement et des variations du niveau du sol entravent les déplacements et perturbent sa lisibilité. La continuité du parcours est interrompue par de nombreux pincements qui réduisent le trottoir - quelque fois même il disparaît - contraignant le piéton à descendre sur la chaussée. Les eaux de ruissellement ne sont plus maîtrisées et des flaques importantes se forment à chaque pluie.

En effet, le trottoir est un agglomérat d'interventions. La résultante d'actions non coordonnées des différents services urbains : électricité, gaz, eau potable, téléphone, eaux usées, voirie et nouvellement arrivés les panneaux publicitaires. Au vu de l'état obsolète des réseaux qu'ils entretiennent, chacun à fort à faire pour réparer une canalisation percée, une ligne électrique ou téléphonique qui a rompu ou pour déboucher un avaloir qui déborde. Le paysage n'est alors qu'un résidu de leurs interventions. Il est illusoire d'espérer des trottoirs confortables sans la remise en état de tous les réseaux. Ce serait



action douce sans trémie ni autopont, dans le respect de la ville et de ses espaces de vie. Ce recalibrage de la chaussée peut aussi être l'occasion de redessiner les petites placettes et les abords de monuments qui jouxtent le boulevard. Mais aussi d'organiser la superposition des parcours piétons et automobiles en déterminant et dessinant les passages cloutés et les feux de régulation, les places de parking et les aires de stationnement des transports en commun.

Un programme de plantation peut aussi accompagner ce travail, pour ombrager la promenade, créer des points d'appel, orienter des vues...Des fosses pour les arbres existent déjà, mais devant les échecs répétés de plantation elles ont fini par être carrelées. Leur réouverture est

aisée et l'échec à la plantation peut être très largement réduit grâce à un service d'entretien régulier.

Les éclairages publics s'ils éclairent automobiles et piétons, peuvent aussi participer à composer les scènes et ambiances nocturnes qui séquentent et rythment le boulevard. Une cohérence dans le mobilier urbain est à rechercher et une ligne peut être retenue.

Les poches dans les ravins sont également en

devenir. Elles peuvent faire l'objet de projet paysagers et d'aménagement d'espaces publics importants dans le cadre d'opérations de micro urbanisme. Et contribuer à résoudre les problèmes liés à l'assainissement, à l'entassement déchets urbains, à l'interruption des continuités transversales au boulevard, à la maîtrise des eaux de ruissellement.

Ces différentes actions sur l'espace public pourraient s'inscrire dans le cadre d'un projet global de requalification du boulevard. Projet visant à fluidifier la circulation, assurer la lisibilité des espaces et la continuité des déplacements piétons qui ferait du boulevard Télemly un élément principal dans le réseau des espaces publics algérois : une promenade à travers le patrimoine culturel, architectural et paysager de la ville.

Nous l'avons souligné, les paysages sont la production d'acteurs multiples et leur



le soumettre au risque de défaillance d'une canalisation qui l'éventrerait à nouveau.

Les bouchons qui se forment le long du Télemly sont principalement dus à des variations du niveau de la chaussée. Se succèdent élargissements et rétrécissements créant une circulation en accordéon peu fluide générant des encombrements. Par exemple entre le pont de l'AéroHabitat et l'École de Beaux-arts, le nombre de voies passe de trois à une puis trois et enfin une. Un recalibrage et une harmonisation de la chaussée fluidifieront la circulation et réduiront les bouchons. Elle s'inscrira parmi les actions veillant à améliorer les déplacements dans Alger. Une

جولة عبر شارع "التليملي" بالعاصمة

تشهد جميع الروايات التاريخية المتعلقة بمدينة الجزائر قديما بحال الطبيعة و احضرار المضاب المحيطة به بمنطقة "الفحص" و هي تطل على أروع خلجان الحوض الأبيض المتوسط. غير أنه، ابتداء من الفترة الاستعمارية و حتى يومنا هذا، لم يحظ الموقع بالرعاية الكافية اللائقة من حيث الصيانة و إعادة التأهيل و الإدماج ضمن دراسة عمرانية شاملة تتكفل بواجباته و محاوره التنظيمية و مناظره الطبيعية المميزة.

يمكن للمتجول عبر شارع "التليملي" مثلا، ملاحظة عدد من الاضطرابات المتصلة باختناق حركة المرور في بعض المستويات، و تدهور حال الأرصفة و شبكات تصريف ماء المطر و الإنارة و غيرها. لذلك، نرحب انطلاق دراسة خاصة بطبيعة الشارع على طول امتداده تحرص على إعادة الاعتبار للعنصر الطبيعي فيه من أشجار و نباتات و تجهيزه بهياكل حضرية و إنارة تليق به.



gestion n'est pas aisée. La construction de paysages viables et pérennes, nécessite la participation de tous. Si le paysagiste, maître d'œuvre ou le concepteur d'espace public, dessine le projet en intégrant les multiples contraintes, il n'a pas les moyens ni les prérogatives de mobiliser l'ensemble des acteurs autour du projet. Seule la collectivité locale peut le faire au moment même de la constitution du dossier de maîtrise d'ouvrage et de l'élaboration de son projet de ville. Certes la conduite du projet sera plus complexe mais c'est à ce prix que les différents projets techniques et sectoriels prendront la forme d'un espace public cohérent et confortable.



PROCLIM

Distribution des équipements et accessoires de climatisation
توزيع تجهيزات و لوازم التكييف

C'est difficile au premier abord de voir ce qui différencie un climatiseur TRANE® d'un autre climatiseur



PROCLIM®

Siège social : 10, Rue Djeghroud Ahmed - 25000 Constantine, Algérie
Tél.: 213 (0) 31 91 26 26, Fax: 213 (0) 31 92 38 58
 Succursale : 09C, Rue Massinissa El Biar, Alger - Algérie
Tél./Fax.: 213 (0) 21 79 23 81, Fax : 213 (0) 21 79 29 23

Visitez notre site web : www.proclim-dz.com

Représentant exclusif (0-60 kW) de
TRANE®
Leader mondial
N°1 aux États-Unis



PROCLIM,
des professionnels à votre écoute